

LETTRÉ DE ROME

Rome, 29 Janvier, 1899

A M. l'Éditeur de l'IMPARTIAL
Oher Monsieur,

Quand pour la première fois j'eus le plaisir de vous rencontrer et de vous connaître comme rédacteur et propriétaire de votre Journal, vous exprimiez le désir que je vous fissa part de quelques unes des impressions qui remplissent l'âme du petit français, qui a le bonheur de mettre le pied dans la ville des papes. Louable désir, peut-être, M. l'Éditeur, mais sachez tout de suite, que ces impressions diverses se sentent mieux qu'elles s'écrivent, surtout quand elles ont à passer par la plume du touriste, qui n'oserait pas même se croire novice dans l'art de bien dire.

Toutefois peut-être seriez-vous quelque intéressé, si nous causions ensemble d'un pèlerinage que j'ai eu le plaisir de faire la semaine dernière, à Ste Agnès. Hors les murs. C'était le 21 janvier, jour d'une fête bien chère — au cœur des romains et qu'ils célèbrent chaque année avec solennité en l'honneur d'une jeune Sainte très populaire, Sainte Agnès, martyrisée à l'âge de treize ans. Le bréviaire romain nous dit, "qu'elle n'était qu'une enfant, si nous comptons ses années, mais déjà son esprit avait acquis une grande maturité. "Infantia quidem computatur in annis, sed erat senectus mentis immensa." Un jour que la jeune vierge revenait des écoles, le fils du proconsul la vit et l'aima. Il lui promit des diamants et des perles en abondance, si elle consentait à l'épouser. Mais Agnès dans la candeur de son innocence lui répondit "un autre amant t'a prévenu auprès de moi et c'est lui que j'aime." Oui, j'aime disait elle celui dont la noblesse surpasse celle des rois et des tsars; celui dont la mère est vierge; celui qui servent les hiérarchies des anges, et dont le soleil et la lune contemplant la beauté; celui au souffle duquel les morts ressuscitent, dont l'attouchement guérit les malades; celui dont l'amour est pur et l'union la virginité même." Pour demeurer fidèle à ce premier époux on la vit accepter en échange du brillant avenir qui lui était offert, les outrages, les tortures la mort. Intéressé en face du bourreau qui tremble et qui pâlit, elle l'encourage à remplir son ministère. Le comp fatal est porté; l'ange est au ciel. Mais sa dépouille mortelle est dans l'église sainte Agnès. Hors-les-murs où je me dirige aujourd'hui pour honorer et prier Agnès, dont le nom vole de bouche en bouche. Suivez-moi; si vous le voulez bien. Nous voilà dans la rue du "Vingt Septembre" qui aboutit à la Porta Pia. Un écrivain a dit: une grande expiation, [la fuite de Néron] a fait la célébrité de la Porte Nomentoue, un grand crime, celle de la Porta Pia. Les Piémontais sont entrés par là. Oui, l'envahisseur, le 20 septembre 1870, date néfaste dans les annales de l'histoire, a livré bataille à cet endroit aux troupes pontificales vingt fois inférieures au nombre. On aurait pu croire à une nouvelle invasion des barbares. Pie IX s'en alla prier dans la chapelle de la "Scala Sancta" et voulu, malgré son âge, gravir à genoux les marches consacrées par le divin Patient. Jésus l'avait monté et descendu quatre fois au palais de Pilate, dans la matinée de sa passion. Le disciple ne devait pas être plus grand que le maître, et il se préparait par la prière aux souffrances qui l'attendaient. Tan lis que le canon grondait, il offrait le St. Sacri-

fice de la messe, après quoi, il dit: "Le pauvre vieux pape ne compte plus sur personne ici bas, mais l'Eglise, l'église de Dieu est immortelle." Cependant les braves zouaves Pontificaux défendaient vaillamment la Porta Pia; mais le St Pape ne voulait pas laisser verser inutilement le sang de ses enfants. Il ordonna des pourparlers pour la reddition de la ville. Le drapeau blanc fut arboré, la fusillade cessa; l'ennemi entra par cette porte au fronton grec dessiné par Michel Ange, où tout catholique lit ce mot écrit en lettres de sang "sacrilège."

Hâtons-nous sommes maintenant sur la voie Nomentoue. Sa campagne romaine offre de ce côté de belles échappées de vue, de superbes villes. En vingt-cinq minutes nous arrivons à la basilique de notre sainte. Il faut descendre quarante-cinq marches de marbre blanc pour arriver à l'entrée de l'église qui semble sortir de terre. Des deux côtés de ce large escalier des inscriptions enlevées à la Catacombe voisine, sont inscrites dans la muraille et chantent un hymne de louanges en l'honneur des martyrs. Quand on est sous le portique intérieur, l'édifice apparaît dans toute sa splendeur. Il est à trois nefs séparées par seize colonnes antiques, d'ordre corinthien. Il a conservé sa forme primitive et nous donne une idée exacte des Eglises chrétiennes du IV siècle. Sa restauration eut lieu sous le pontificat de Symmaque, au VI siècle. Il fut réédifié et orné par le pape Honorius I au VII s. La mosaïque de l'abside nous rappelle ces faits. On y voit Agnès vêtue d'un riche costume grec, debout, la tête couronnée, d'émeraudes, Symmaque et Honorius se tiennent à ses côtés.

La foule se presse dans le temple, nous sommes pourtant assez fortunés pour pénétrer près de l'autel, où reposent les restes vénérés de Ste Agnès. Nous prions cette sainte de protéger la jeunesse chrétienne, et de lui donner la force d'imiter les beaux exemples de vertus qu'elle a pratiqués. La messe commence, chantée en musique, comme il arrive toujours aux jours de grandes fêtes. Qu'il fait bon d'entendre ces chants qui élèvent l'âme sur les ailes de la prière.

Soudain un frémissement parcourt l'assemblée des fidèles. Que va-t-il se passer? La messe vient de se terminer. Tous les regards convergent vers la porte de la sacristie. Je me trouvais tout près, et je vis fort bien deux gentils agneaux plus blancs que la neige, portés sur des coussins de damas rouge. Leur tête est couronnée de roses et tout leur corps est parsemé de rosettes en ruban rouge, on les dépose sur l'autel, l'un du côté de l'évangile et l'autre du côté de l'épître. Bientôt le célébrant prononça une prière toute remplie de poésie. Elle se trouve, dans le Pontifical romain, trop peu connu dans le monde qui goûterait mieux nos cérémonies religieuses s'il en connaissait le sens mystique. Elle commence par une hymne en l'honneur de Ste Agnès, modèle de pureté et d'innocence, de force et de douceur. Puis elle rappelle l'usage de donner des ornements particuliers aux ministres sacrés. C'est que ces agneaux qui seront ensuite aspergés d'eau bénite seront portés au souverain Pontife. Le St. Père les bénira à son tour, puis les confiera à des religieuses qui les élèveront avec une sorte de tendre respect. Leur toison servira à la confection des Pallium, ces insignes sacrés avant d'être distribués aux prélats de l'église sont conservés sur le

tombeau des st. apôtres. Imbaumés ces vertus d'une vierge, imprégnés de force près des restes du premier pape, ils communiqueront aux patriarches, aux métropolitains, aux archevêques qui les revêtiront l'énergie inébranlable de Pierre et la douceur virginale d'Agnès, successeurs de l'Agneau de Dieu, ces dignitaires de l'Eglise doivent perpétuer sa mission et sa douceur; voilà pourquoi l'insigne de leur haute dignité est fait avec la laine des agneaux bénits. C'est par la force et l'amour du Dieu crucifié qu'ils accompliront leur terrible mission; voilà pourquoi le "Pallium" est orné de sa croix; et comme leur puissance vient de Pierre, on les fait reposer sur son tombeau la veille de sa fête, d'où, on les retire le lendemain avec un grand respect pour les distribuer dans l'Eglise. Comme tout est grand dans nos traditions religieuses. L'Abbé Perrenne n'a-t-il pas raison de terminer ainsi le récit de la bénédiction des agneaux? "Ah! n'est-il pas vrai que le plus beau vêtement de l'Eglise est celui que lui tissent les cœurs purs; celui qui donne l'innocence de ses vierges et la chasteté de ses prêtres"? Aimons donc l'Eglise notre mère dont les cérémonies sont le symbole de si grandes choses; aimons ses pontifes qui reçoivent de l'Agneau sans tache les vertus nécessaires pour nous conduire dans le sentier des vertus chrétiennes.

Après la messe, nous nous agenouillons de nouveau, près du corps de Ste Agnès. Avec elle repose Ste. Emérentienne, sa sœur de lait, qui fut lapidée, pendant qu'elle priait sur la tombe de sa dévouée compagne, morte elle aussi au champ de l'honneur. Ah! c'est ici; c'est à Rome qu'on sent sa foi se ranimer en songeant surtout à la parole de Pascal: "Où, je crois volontiers, des témoins qui se font égorger."

Dans l'après-midi nous sommes allés à la place Néron, où notre héroïne fut martyrisée. Le Proconsul voulant fléchir sa volonté d'adhérer au Christ son époux lui avait dit: "On sacrifie, sur le champ de Vesta avec nos vierges, ou je te ferai jeter au Lupanar." Agnès répondit: "Je ne sacrifierai point, et le lupanar me rendra vierge, comme il m'aura reçue, car l'ange de mon époux fait la garde autour de mon corps, pour qu'il reste immaculé." Elle prophétisa vrai et l'émotion dans l'âme, nous avons pu descendre dans la crypte, où la vierge de treize ans a remporté son glorieux triomphe. Oui, ici, cette voûte sombre et ce pavé de mosaïque ont été témoins dix-sept fois séculaires de la victoire gagnée par la faiblesse sur la force; par la victime sur le bourreau. Ici, Agnès a triomphé; on voulut la brûler comme sorcière, les flammes la respectèrent. Le bourreau lui enfonça le glaive dans la gorge; et elle s'unit à son époux dans les noces sanglantes du martyre.

Après avoir prié avec ferveur dans ces lieux pour le triomphe de l'Eglise qui continue à travers les siècles sa marche glorieuse, nous nous sommes souvenus de la lettre canadienne où nos frères luttent pour conserver leur langue et leur foi; et nous avons demandé à Jésus, par l'intercession d'Agnès la vertu de force qui les fera triompher de tous les obstacles.

Au revoir,
Voyageur.

- Ripans Tabules cure constipation.
- Ripans Tabules cure headache.
- Ripans Tabules cure indigestion.

La loi des garanties et le Pape

Les tribunaux italiens viennent de rendre une sentence qui montre l'hypocrisie de la loi dite des garanties, qui, au fond, ne garantit au Souverain Pontife que sa prison et sa pauvreté.

Le tribunal de Rome reconnaît bien au Souverain Pontife le droit de personne morale et, à ce titre, de pouvoir accepter des legs.

Mais toute personne morale ne pouvant accepter un legs que si elle y est autorisée par un décret du roi d'Italie, cet article du code italien est applicable au Souverain Pontife, que la loi des garanties n'a point exonéré des formalités auxquelles sont astreints les citoyens italiens.

La conclusion est suffisamment claire. Le Pape ne demandera jamais au gouvernement italien la permission d'hériter; par conséquent, il est interdit réellement à tout Italien de faire un legs au Souverain Pontife, et un fidèle appartenant à la péninsule ne peut pas pratiquement choisir pour héritier le chef suprême de l'Eglise.

Et on dira que le Pape est libre! De la Vérité.

EMULSION
The D.L.
CONSOMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CHAQUEMENT de SANG, TOUX, PHRÉNITE, PÉLITE, DÉBILITÉ — dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable. Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup de poids avec cela.
T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.
50 rue St. Louis, Montréal.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., Montréal.

BERNARD BROS

ATTENTION
Something of interest to the Farmers

We buy all kinds of Grains Buckwheat, Barley, Oats, Wheat, etc.

We buy old Rope, Bones, old Rubbers, Sheep Pelts, Hides etc.

We take everything that farmers have to sell.

Our motto is Live and let live.

We want to give the farmers a chance.

We do not forget the fishermen either. Fish-Dry Fish Food Price.

Our stock is complete, of the best goods at low prices

BERNARD BROS.
Tignish, P. E. I.

WANTED

A married man, sober, honest and well recommended to take charge of Egg and Pedlar wagon on opening of the season. Must speak English and French, good writer, good at figures and some knowledge of book keeping. Good wages to the right man.

Also two (2) good lobster fishermen, men capable of managing boats, etc.

J. O. Arsenault & Son
Wellington Sta.
Feb. 23rd 1896-1f

WELLINGTON STORE



In a few day we will be stock taking and during that time we will sell the balance of our winter goods at a greatly reduced price. We still have a fine assortment of men's ulsters which we want to clear regardless of cost. Winter boots & Shoes, dress goods, flannellettes, cloths of all kinds etc., etc.

Do not miss this opportunity to secure a real genuine bargain when money is scarce.

We offer for sale, potatoe baskets, wooden shovels, trap bows & netl rings, fire wood in eight & four feet lengths, shaved hoops and hoop poles, Boards, shingles and scantling, good spruce poles, pressed brick a superior article.

We take all kinds of produce at highest market prices in exchange for goods and cash also

J O ARSENAULT & SON
WELLINGTON

Feb 9th 1899

79
POURTRAITS
79

Henceforth I will devote my time to that beautiful line of Art, which takes us back to remember the loved ones of years ago to be remembered "when the fears roll by",

I will enlarge a Photograph or Tintype in

79
Different Grades and Sizes
I Also can supply a full line of Frames comprising

51
Different Sizes and Grades

During these winter months I will make a specialty of framing ordinary pictures. Orders by mail promptly attended to.

Address all Orders to
NAP. PINEAU
St. Louis P. E. I.

51
UNDERTAKING
51



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS
ALBERTON, FEB. 20th. '97,—1f